

## Le Projet Tyne2Seine2. Suite\*

### Des auteurs dans les classes anglaises et françaises

Dans le cadre d'un projet européen, une très belle collaboration autour de livres d'auteurs pour la jeunesse entre des écoles à Épinay-sur-Seine et à South Tyneside, en partenariat avec Seven Stories.

En 2010, trois auteurs anglais – Paul Hess, Tomi Donbhavant, et Philipp Ardagh, tous très appréciés des enfants anglais, ont rencontré en 2010 des élèves d'Épinay-sur-Seine.

Ces rencontres ont d'abord été importantes par rapport au statut de la langue anglaise, considérée peu à peu comme une langue bien vivante associée à des livres et des personnes .

En quoi sont-elles différentes des rencontres d'auteurs dont nous avons l'habitude en France?

Elles sont conçues comme des prestations mises en scène, même si cela varie en fonction de la personnalité des auteurs.

Ainsi Paul Hess a-t-il animé une rencontre traditionnelle, basée sur une série d'images et de photos qui permettaient de comprendre son environnement de travail et sa démarche d'illustrateur, alors que Philipp Ardagh a proposé aux enfants, en véritable « show man », des jeux interactifs pour les faire entrer dans le monde de ses romans où le suspense et l'horreur sont traités sur le mode burlesque, tandis que Tomi Donbhavant les faisait rire par sa démesure (2 mètres!) et son humour anglais décalé. Il faut souligner que la traduction, assurée par des traducteurs professionnels qui sont entrés avec bonheur dans leur univers, n'a en rien cassé le rythme des ces petits spectacles.

Ces prestations assez courtes emportent l'adhésion d'un public, donnent envie de poursuivre ce plaisir par la lecture de leurs œuvres en classe mais elles laissent peu de place au dialogue. Il reste que, portés par la dynamique de ces rencontres, les enfants ont osé utiliser leurs rudiments de langue anglaise.

Les trois auteurs ont ensuite lancé des ateliers d'écriture. Tomi Donbhavant a choisi une entrée sur la construction physique et psychologique des personnages en distribuant une série de photos parmi lesquelles les enfants faisaient le choix de trois personnages.

Ils devaient décrire leur caractère, leur inventer une petite biographie et tisser une intrigue à partir de là.

Ces ateliers très (trop) courts n'ont pas produit des écrits très aboutis mais ont permis aux enseignants de prolonger cette activité par un travail en classe.

#### En 2011, les auteurs français

Sara, Betty Bone et Gilles Bachelet, choisis pour leurs œuvres fortes et transmissibles y compris en Angleterre, ont rencontré les élèves dans les deux pays.

#### Sara ou « Les images racontent ».

Sara est arrivée avec ses papiers aux couleurs intenses (noir, blanc, bleu, jaune, rouge) et après un dialogue très authentique avec les enfants, leur a fait voir et percevoir que « les images parlent autant que les mots à nos sentiments et nos émotions, que les couleurs donnent un sens et racontent une histoire ». Ils ont été invités à réaliser un album de trois ou quatre images avec du papier déchiré (avec une technique à l'aide d'une règle comme appui) et un bâton de colle.

L'intensité de la création était telle que le plus grand calme régnait dans la salle, révélateur des découvertes qu'ils étaient en train de faire.

#### Betty Bone ou « Découper le papier réserve des surprises ».

L'album *L'Heure du facteur* a permis aux enfants de suivre celui-ci dans son aventure très visuelle.

Le dialogue a porté sur l'analyse de l'image qui permet aussi de construire un récit. Là encore les images parlent d'elles-mêmes!

Après une lecture plus approfondie d'*Une nuit*, un album en noir et blanc qui fait jouer deux récits selon qu'on regarde le livre horizontalement ou verticalement, Betty leur a proposé le dispositif suivant :

On découpe un profil en papier noir que l'on colle horizontalement sur une feuille blanche. Le profil devient alors paysage et on l'habille des d'éléments découpés de couleur vive qui deviennent tour à tour éléments du visage ou du paysage.

Encore une narration qui ne se donne pas à voir au premier coup d'œil et qui les initie à l'analyse de l'image, avec ses sens cachés...

#### Gilles Bachelet ou l'humour par le décalage image-texte

Tout le monde ou presque connaît *Mon chat le plus bête du monde* de Gilles Bachelet : un gros éléphant qui se met dans des situations tout à fait loufoques. Après leur avoir fait faire une promenade dans son univers drôle et poétique, Gilles a demandé aux enfants d'inventer une situation et des personnages incongrus et il s'est mis à les dessiner sous leur regard amusé et admiratif. Ensuite, à eux d'inventer et de représenter à leur tour des petites histoires farfelues. Une belle invitation à l'humour et à la fantaisie.

#### Et comment se sont passés les ateliers en Angleterre?

On a observé chez les enfants la même attention, la même créativité mises en œuvre. Là encore aucune barrière linguistique et même une grande curiosité pour la langue française – renforcée par la lecture des histoires à deux voix, en anglais et en français, grâce à la présence de

bibliothécaires françaises dans les classes.

### Que faut-il retenir de ces deux années de travail interculturel ?

Dans les classes françaises, l'anglais est devenue une langue vraiment vivante, les livres de littérature en anglais, ou dans leur version française lorsque c'est possible, sont devenus des supports d'apprentissage. L'imprégnation s'est renforcée à travers les échanges et la rédaction par les enfants d'histoires partagées, facilitée par l'outil Internet dans les classes. De même a-t-on pu observer un approfondissement de l'apprentissage du français dans les classes anglaises – chez les élèves mais aussi chez les enseignants ! La preuve, si nécessaire, que l'écriture créative en classe ainsi que les rencontres avec les auteurs permettent de faire découvrir aux enfants tout le plaisir d'écrire et de lire, sans rien lâcher sur les exigences de l'écrit.

L'ensemble de ces démarches sera présenté sur le site du Comenius Régio dans une boîte à outils élaborée par l'équipe du Seven Stories, lieu magnifiquement vivant dédié à la littérature de jeunesse à Newcastle et partenaire essentiel de ce projet européen .

**Aline Hebert-Matray**

\* Le premier volet de cet article a été publié dans le n° 265 de *La Revue des livres pour enfants*, Juin 2012, pp. 169-170.



Ateliers avec Betty Bone  
et Gilles Bachelet